L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS
VENDREDI MATIN, 25 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LES AVENTURES DU CHEVALIER D'ÉON.

DEUXIÈME PARTIE.

Une conspiration à St-Pétersbourg

CHAPITRE II.

LA CONFESSION.

(Suite.)

—Expliquez-vous, dit Elizabeth avec une hauteur bienveillante, je ne vous comprends pas.

—Le roi Louis XV, mon auguste maître, est un des admirateurs les plus anciens, les plus passionnés,—et permettez-moi d'ajouter les plus dignes de retour,—de votre Majesté.

—Je sais gré à mon frère le roi de France et de Navarre, de ses bonnes dispositions à mon égard. Il est fâcheux que les apparences m'aient laissé croire trop longtemps le contraire.

—Le roi, madame, proteste contre la calomnie d'un silence qu'il n'a jamais négligé l'occasion de rompre. Il admire Votre Majesté comme il sied à un prince qui se connaît en vertus royales et en attraits féminins. Mais le chancelier Bestucheff, indigne prêtre d'une telle divinité, gardien trop jaloux de ce trésor de grâce et de bonheur qui appartient à l'Europe entière, avant d'appartenir à la postérité, a, depuis dix ans, impitoyablement fermé la voie à tous les envoyés par lesquels le roi mon maître a tenté en vain, depuis le rappel du marquis de la Chétardie, de faire connaître à Votre Majesté les sentiments qu'il a pour elle depuis sa jeunesse.

—Bestucheff me payera cela! se dit à ce moment Elizabeth, dont le sourcil s'était froncé sur ces yeux bleus où avait passé, comme dans l'azur d'un ciel d'été, l'éclair avant-coureur de l'orage prochain. Et lui qui ne cesse de me répéter que le roi de France se moque de moi!

Le chevalier d'Eon, devant ce monologue muet que trahissait l'agitation subitement marquée par le visage de l'impératrice, s'était arrêté.

—Continuez, monsieur, je vous prie, dit l'impératrice, qui avait chassé le nuage, je vous écoute avec grand plaisir.

—Le roi de France et le prince de Conti, son parent, qui partage tous ses sentiments, ont dix fois trouvé l'homme assez hardi pour essayer de franchir le cordon de surveillance inexorable établi à la frontière, par un homme d'Etat trop ami de l'Angleterre pour n'être pas l'ennemi de la France...et de la Russie. Dix fois, cet homme intrépide, enivré d'un zèle héroïque, sacrifiant tout le reste à l'honneur d'une si périlleuse, mais si importante mission, est parti, obéissant aux ordres du roi et au vœu de la nation. Dix fois il a échoué.

Elisabeth avait de nouveau froncé le sourcil.

—Bestucheff me payera cela! se répétait-elle. Et lui qui me dit sans cesse que la France déteste la Russie!

Mais domptant bientôt ce second mouvement de colère et de dépit, dont celui qui en était l'objet n'eut pas vu sans trembler la menace:

—Que sont devenus ces courageux messieurs? Nommez-les moi; dites-moi leur sort; je veux les faire rechercher, dédommager, récompenser.

—Il est trop tard, madame, répondit d'Eon avec une feinte mélancolie. Sur les dix, cinq sont morts. Quatre sont revenus persécutés et découragés. Le dixième a été son mandat aux orties et a déjà reçu sa récompense dans l'amitié du chancelier de l'empire.

—Vous l'appelez?

—Le marquis de Valcroissant, madame... Mais que Votre Majesté me permette de lui présenter les lettres qui m'accréditent auprès d'elle, et que j'ai dû dérober à l'inquisition d'Etat sous un déguisement indigne d'une telle mission. Votre Majesté connaît maintenant assez pour m'excuser les nécessités qui me l'ont imposé.

—Vous vous y résigniez assez bien, observa malicieusement Elisabeth, si j'en crois cette amitié....

—Fraternelle, s'empressa d'ajouter le chevalier d'Eon.

—Fraternelle soit, qui vous a si vite uni à cette pauvre Olga......

—Cela faisait partie, madame, de mon déguisement, murmura assez bas pour n'être entendu que de l'impératrice le chevalier d'Eon.

Il savait qu'il est de bonne politique, en présence d'une souveraine, de ne parler qu'avec insouciance et légèreté de toute autre femme, et s'il trouvait le moment opportun pour révéler le secret de sa mission, il ne le trouvait pas favorable à l'aveu du secret de son cœur.

Olga, invisible témoin de cet entretien, n'en jugeait pas sans doute ainsi, car après avoir résisté, non sans effort, à la foudroyante surprise des premières révélations de celui qu'elle ne pouvait plus prendre désormais pour Mlle de Beaumont, elle succomba à la déception d'entendre prononcer son nom sans qu'il fût suivi d'autre chose que de quelques paroles dites à voix basse et suivies d'un petit rire étouffé.

Si Elizabeth et le chevalier d'Eon eussent été moins absorbés par la politique, ils eussent sans doute prêté plus d'attention à un bruit sourd, pareil à celui de la chûte d'un corps, qui se fit entendre soudain dans le petit boudoir contigu au cabinet impérial.

Mais l'impératrice ne l'entendit même pas. Pour d'Eon, qui l'avait entendu moins encore avec son oreille qu'avec son cœur, il ne put s'empêcher de tressaillir légèrement, et il ne put dérober ce trouble subit à Elisabeth.

—Qu'est-ce? Qu'avez-vous? dit la souveraine. Vous pâlissez, ce me semble?

—Ce n'est rien, répondit d'Eon, dont le visage s'était rasséréné, et qui affectait de sourire; une simple distraction causée par un bruit que j'ai cru entendre dans la pièce voisine de celle où nous sommes.

—Voilà ce que c'est que de se déguiser en femme, dit l'impératrice, qui n'attachait aucune importance à l'alerte dont elle croyait connaître l'inoffensive cause; on finit par prendre, avec son costume, les habitudes du sexe faible, et on a, comme lui, ses tressaillements et ses vapeurs. Mais rassurez-vous, continua-t-elle en souriant, c'est sans doute quelqu'un de mes lévriers favoris qui aura, en bondissant, heurté ou renversé quelque guéridon.

—Le roi mon maître, conclut d'Eon, a daigné me charger d'une lettre pour Votre Majesté, que je lui demande la permission de lui remettre en baissant, comme j'ai commencé, prosterné devant elle.

Le chevalier d'Eon, en disant ces mots, fléchit galamment et respectueusement le genou devant la souveraine, qui le considérait avec une particulière bienveillance.

Elisabeth ne put s'empêcher de sourire, quand elle vit le spirituel et hardi envoyé fouiller sa poitrine et tirer-non de sa poche, mais de dessous la chemise de fine batiste au jabot de dentelles qui s'appelait tout à l'heure *son corsage*, une lettre qu'il présenta à son auguste destinataire, en souriant lui-même et en demandant grâce pour l'irrégularité et la familiarité du procédé.

—J'en supplie Votre Majesté, dit-il, d'excuser la cachette. Je n'en ai pas trouvé de plus sûre que la place où bat mon cœur. Le roi m'a autorisé, madame, à ajouter aux termes dont il s'est servi tout ce que pourraient m'inspirer ma propre admiration et ma propre reconnaissance. Il ne me reste plus qu'à attendre l'honneur d'une réponse. J'ose espérer qu'en me la confiant, Votre Majesté ne dépouillera pas le porteur d'un présent qu'il a dû à la faveur d'une illusion aujourd'hui évanouie, mais qu'il ne voudrait pas être obligé de maudire.

—Relevez-vous, dit Elisabeth avec bonté, et gardez le portrait. Je ne reprends jamais ce que j'ai donné.

Vous comprendrez — ajouta-t-elle avec une certaine gravité—qu'après l'étonnement de telles confidences, j'éprouve le besoin de me recueillir.

Vous recevrez mes ordres aussitôt après la cérémonie de la bénédiction de la Newa, car il est nécessaire maintenant que vous partiez dès ce soir.

En attendant, votre prudence et votre discrétion peuvent seules vous mériter le pardon d'une supercherie dont le succès, s'il s'ébruitait, serait de nature à compromettre votre mission et à perdre à jamais votre fortune.

Vous devez donc continuer à être pour tout le monde ce que vous n'êtes plus pour moi. Olga, surtout, ne doit pas être détrompée de son erreur.

Passez dans mon boudoir, où vous pourrez à loisir reprendre votre déguisement. Vous viendrez me rejoindre tout à l'heure dans la salle de Pierre Ier, où est fixé le rendez-vous de ma maison et de ma cour. Au premier coup de la cloche d'argent de Saint-Wladimir, soyez prête à vous joindre au cortége impérial, se dirigeant processionnellement vers la chapelle du palais d'hiver. Adieu.

Et, sur un geste plein de majesté et de bienveillance à la fois, l'impératrice se dirigea vers la porte, qui se referma derrière elle.

A ce bruit seulement le chevalier d'Eon, incliné tout entier dans un respectueux salut, se redressa et trahit en des termes, se voyant seul, le résultat de ses tristes réflexions.

—Eh bien! j'ai fait mon devoir, j'ai réussi dans ma mission et je suis malheureux! Partir ce soir! Oui, il le faut; mais cette nécessité me brise le cœur! Que ce ne soit pas du moins sans l'avoir revue, sans lui avoir dit un suprême adieu! Mais d'abord, conformons-nous à l'ordre souverain, et reprenons, puisqu'il le faut, ce déguisement qui m'est devenu odieux.

En murmurant ces derniers mots, le chevalier d'Eon reprenant la défroque féminine gisante à terre qu'il avait si brillamment dépouillée tout à l'heure, s'apprêtait, la robe et les paniers sous le bras, à pénétrer dans le boudoir, pour y opérer, de nouveau son travestissement, quand la porte du cabinet, qui, en l'absence de l'impératrice, cessait d'être un sanctuaire pour redevenir un des salons d'honneur du palais, s'ouvrit, donnant passage au chevalier Douglas.

A peine d'Eon eut-il entrevu sa duègne, son compère, qu'il s'écria, avec les démonstrations d'un appel désespéré:

—Ah! Douglas, c'est Dieu qui t'envoie! Entre vite et viens à mon secours.

—A votre secours? demanda Douglas effaré, et moi qui accourais, aussitôt que j'ai vu l'impératrice sortir de son cabinet, pour vous demander des nouvelles de l'entrevue et vous féliciter du succès. Qu'y a-t-il donc? Auriez-vous échoué? Votre métamorphose semble indiquer le contraire.

—J'ai réussi, en effet, répondit le chevalier d'Eon, d'un air qui contrastait étrangement avec cette assertion.

—Eh bien! alors? dit Douglas étonné.

—Ah! mon pauvre Douglas, je suis le plus malheureux des hommes!

—Malheureux? d'avoir réussi? Ma foi, je n'y comprends goutte et donne ma langue aux chiens.

—Il faut partir ce soir.

—Eh bien! partons.

—Mais elle! mais Olga?

—Ne voudriez-vous pas l'emmener avec vous?

—L'emmener?.... Mais tu as raison.... Pourquoi pas? s'écria d'Eon, qui, dans son trouble, n'avait pas osé envisager une telle perspective et savait gré à son ami de la lui suggérer.

—Il devient fou! grommela Douglas désappointé, en haussant les épaules.

—Je veux la voir. Cherchons-la, ordonna d'Eon d'un ton qui n'admettait point de réplique.

—Soit! dit Douglas, qui, enchanté du succès de son compagnon auprès de l'impératrice, se résignait à ne lui point refuser son concours dans cette nouvelle, et à son avis, inoffensive fantaisie.

Au moment où d'Eon—qui, avant de procéder à sa recherche, devait, pour le faire impunément, revêtir de nouveau son déguisement féminin—allait pénétrer, en vue de cette nécessaire transformation, dans le boudoir où nous avons vu entrer en son absence, il y a quelques instants, la trop curieuse Olga, il faillit tomber à la renverse devant l'apparition inattendue d'Olga elle-même.

Elle tenait encore d'un doigt tremblant le petit verrou doré de la porte de son refuge.

La pauvre fille avait dû recevoir, durant son guet, plus d'une rude secousse, car son visage attestait le ravage d'émotions poignantes, et elle avait la démarche traînante et les yeux égarés d'une malade qui sort de la syncope.

—Comme vous êtes pâle! s'écria d'Eon, qu'avez-vous donc?

La jeune fille, pour toute réponse, étendit la main vers l'intérieur du boudoir, où elle avait cherché contre ses doutes un asile trop indiscret pour ne les avoir point multipliés.

Puis, d'une voix encore troublée comme leur son être:

—J'étais là! murmura-t-elle.

—Elle vous écoutait, dit Douglas avec un geste de surprise et de pitié.

(A continuer.)

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à basse pression

CAMELIA.

Capitaine Hanever,

partira, pour les susdites villes de LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 9 heures du matin; le VENDREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin.

Le LUNDI et le JEUDI le bateau ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuncté, pour Covington. Retour: il quittera Old Landing le mardi et le vendredi, à 6 heures du matin; Madisonville tous les matins, le dimanche et le mercredi soir.

Le CAMELIA ne fera pas des excursions régulières. Il partira tous les dimanches matins à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie et le mercredi à l'arrivée du convoi de 9 heures. Il sera de retour le soir.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du convoi qui précédent celui à l'arrivée duquel le bâteau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Par suite du mauvais état du wharf de Lewisburg, le Camelia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. SORIA, Agent.

15 mai Aux Nos 18 et 20 rue de l'Union.

Excursions du Dimanche et du Mercredi.

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Le beau steamer très fin marcheur, CAMELIA, Capt. Wm. Hanover, fera régulièrement une excursion le DIMANCHE et le MERCREDI, à Mandeville, Louisburg et Madisonville, à dater du DIMANCHE, 17 mai. Il partira de l'extrémité du chemin de fer, au lac, à l'arrivée du train de 7 heures et demie du matin et, le mercredi, à l'arrivée du train de 9 heures du matin. Il sera de retour à la Nouvelle-Orléans le soir du même jour, à temps pour le train de 7 heures et demie. Prix du passage (aller et retour) $1.

COHEN M. SORIA. Agent.

Aux Nos. 18 et 20 de la rue de l'Union.

15 mai.

Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ.

T. P. Leathers, capitaine.

J. F. Muse, commis.

Ce bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et points inter-médiaires qui sont ci-dessus.

A Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant les voyages des rivières Yazoo Tallahatchie et Sunflower, ainsi que la ligne Anchor qui fait les voyages réguliers de Memphis, Cairo et St Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. JANNEY 117 Commune et HITE & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.

aoû—tm

Bateau Régulier de Grand Ecore.

Départ, tous les MARDIS à 5 heures P. M., à dater de MARDI, 4 août.

Pour Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Cannes, Alexandrie, débarcadères Newman et Barbin et tous les débarcadères intermédiaires de la Rivière Rouge. Le bateau à vapeur, d'un très faible tirant d'eau,

FLETA,

Capitaine M. C. Mitchell, commis Jos. C. Robbins, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, pendant toute la saison des basses eaux. Le "Fleta" sera remplacé par un bateau plus gros lorsque l'état de la rivière le permettra.

Pour fret et passage, s'adresser à LORD & MCPEAKE, Agents.

2 juillet—1m. No. 46 de la rue du Camp.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Jeudis à 5 h. P M

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA,

H. H. Broad, capitaine

J. B. Schmidt, commis,

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les attérages du Bayou des Glaizes, faisant sa jonction avec le bateau A, Minute de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à BRITTON & EPPLER, No 166 de la rue de la Commune.

3 août.—1m.

Pour la Côte, Bâton-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le bateau à vapeur ST. JOHN, capt. Jas. P. McElroy commis, Allen Jumel, part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi. Retour: Il quitte Plaquemine tous les JEUDIS et DIMANCHES soir. Il part de Donaldsonville et descend la côte, le jour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à E. O. MELANCON, No. 30 de la rue Conti.

14mai—6 o

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures P. M., et les VENDREDIS à 10 heures A. M.

HENRY TETE,

Capitaine J. F. Aucoin, Commis P. A. Charlet.

Pour tous les atterages de la côte jusqu'à Donaldsonville et du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

A son retour à la Nouvelle-Orléans ce bateau fera ses voyages les dimanches et mercredis en plein jour.

Ce bateau recevra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche y compris, et vu l'état des eaux basses du Bayou, le bateau donnera des connaissements avec privilège de transférer son fret.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. RIVET, No 30 rue Conti.

16 juill—1an

Pour Bayou Goula.

Trois voyages par semaines.

SELMA,

A. DUGAS, capitaine,

A. Meynier, commis.

Commençant son service régulier le 15 octobre prochain.

Jours de départ tous les MARDIS et JEUDIS à midi et tous les DIMANCHES matins à 8 heures. Ses jours de retour à la Nouvelle-Orléans sont les MERCREDIS, VENDREDIS et LUNDIS en plein jour.

22août

Pour la Côte,—au dessous de la ville.—Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 10 heures du matin.

Pour les Forts, la Station de la Quarantaine, Buras, toutes les habitations et tous les débarcadères. Le bateau à vapeur EMPIRE, neuf et fin marcheur, capt. A. F. Janfroau, Commis, J. C. Tremoulet, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nlle-Orléans tous les LUNDIS et JEUDIS, vers trois heures de l'après midi.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à S. FERNANDEZ & CO.,

21 sept—3 m No 125 de la rue Vieille Levée.

Pour les Attakapas et l'Atchafalaya

Départ, SAMEDI, 26 sept. à 5 heures P. M.

Pour Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya, le Bayou Chênes, Pattersonville, Centreville, Franklin, Charenton, Jeanerette, la Nlle-Ibérie, Fausse-Pointe, St-Martinville et tous les débarcadères du Bayou Têche. Le bateau à vapeur et d'un faible tirant d'eau

IDA,

Capt. J. P. FORGAY. A. MEYNIER, Commis.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à HITE & CARLIN,

22sept—3t No 4 de la rue Tchoupitoulas.

Pour la Côte au-dessus de la ville.

La Nouvelle-Orléans, la côte et le débarcadère du Couvent—Trois fois par semaine.—Le bateau à vapeur

MARY IDA.

Capitaine A. J. Ruiz; commis J. L. Boyd et Jno. Reynaud, partira de la Nouvelle-Orléans, à dater du MARDI, 22 septembre 1874, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES, pendant le jour. 9mai—6m

Compagnie d'Assurance Hope,

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,

INCORPORÉE EN AVRIL 1857.

Bureau, No 21, rue du Camp.

Capital payé............ $150,000 00

MONTANT des DIVIDENDES PAYÉS............ 380,931 00

Actif............ 276,669

LA Compagnie assure contre les risques Feu, de Mer et de Rivières, aux plus bas taux et accorde aux assurés le privilège de choisir entre une remise au comptant sur leurs primes, ou une participation dans les profits.

L'assuré, quelque petite que soit sa prime, peut donc avoir un intérêt dans le profits sans être actionnaire.

Les pertes sont réglées promptement et équitablement.

H. PEYCHAUD, Président.

JNO. I. ADAMS, Vice-Président

Louis Barnett, Secrétaire.

Liquidation. Liquidation.

Au Prix Coûtant.

PEINTURE. PEINTURE.

Rue de Chartres No 180.

On continuera de vendre la peinture préparée, la couleur que l'on désire, à la livre, et à prix réduits. Egalement un bel assortiment de papiers peints façonnés français, à moitié prix. Profitez du bon marché.

sept—4D

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord—

WASHINGTON, Lachesnez, samedi, 5 sept.

VILLE-DE-PARIS, Danré, samedi, 19 septembre

PEREIRE, Sarmont, samedi, 3 octobre.

FRANCE, Landormy, samedi, 17 octobre.

PRIX DU PASSAGE (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $125; Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

Installation parfaite pour quelques passagers d'entrepont à $35.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à GEO. MACKENZIE, Agent, 58 Broadway, New York, ou à L. GRAND, Agent, Gallier Court. Lettre E. N. O.

nov—1an

LIGNE DE STEAMERS DU HAVRE

— ET DE LA —

NOUVELLE - ORLÉANS.

Les steamers suivants, qui sont de première classe et voyagent sous pavillon espagnol seront expédiés de la Nouvelle-Orléans pour le Havre, directement.

ESPARTERO,	CASTELLAR,
PELAYO,	CORTES,
RIVERA,	COLON,
QUEVEDO,	(d'autres en construction.)

Ils passent la barre en tout temps, sans retard.

Pour frêt ou passage (excellents emménagements, bonne table, y compris le vin.)

S'adresser à F. INGATE, agent, No 4 de la rue de l'Union, Nouvelle-Orléans.

26juill—1an

STEAMERS—LIVERPOOL Ligne d'Etat.

S'il y a des obstacles à la barre ils sont évités par les bateaux allégés.

Tous les steamers de cette ligne sont neufs, solides, construits spécialement pour le commerce de la Nouvelle-Orléans, d'une grande puissance et d'une grande vitesse; ils sont commandés par les marins les plus habiles et les plus prudents. Il y a des chirurgiens et des femmes de chambres expérimentés sur chacun d'eux et on n'y néglige rien pour assurer le confort de tous les passagers.

STATE OF LOUISIANA, 2500 tonneaux, Lieut. Johnson, R. N. R.

STATE OF MINNESOTA, 2500 tonneaux, Lieut George Hamlin, R. N. R.

STATE OF ALABAMA, 2400 tonneaux, capt. D. Flint.

STATE OF VIRGINIA, 2500 tonneaux, capt. Moodie

STATE OF PENNSYLVANIA, 2500 tonneaux, capt. Knight

STATE OF GEORGIA, 2000 tonneaux, capt. L. Coover.

STATE OF NEVADA, 2500 tonneaux, cap. Brace,

STATE OF FLORIDA, 2500

STATE OF INDIANA, 2500 " capt. Sadler,

La compagnie émet des traites payables sur demande, et qui peuvent servir dans toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe;

Elle vend des billets de retour (bons pour douze mois) et des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe;

Des billets d'immigrants (payés d'avance) pour les personnes qui désirent faire venir leurs amis ici;

Elle donne des connaissements pour Brême, Hambourg, le Havre, Anvers, Rotterdam, Glascow et d'autres points bien connus.

De la Nouvelle-Orléans à Liverpool directement,

Le steamer

STATE OF ALABAMA,

partira de son quai, poteau 32, Troisième district; vis-à-vis du Liverpool Bonded warehouse, le MARDI, — 1874.

N. B.—Les steamers de cette ligne partent aux jours indiqués.

Prix du passage de la Nouvelle-Orléans aux ports ci-dessus mentionnés:

	Salon.	Inter.	Ent.
Liverpool, Glascow, Belfast, Queenstown, Londonderry.	$125	$80	$35
Le Havre, Hambourg, Anvers, Rotterdam	135	50	40
Paris, Brême, Manheim, Norvège, Suède, Danemark	145	60	45

De la Nouvelle-Orléans à Glascow, Belfast via New York (par chemin de fer tout le temps de la N.-O. à N. Y.)

Les voyageurs partiront de la Nouvelle-Orléans du pied de la rue du Canal, à 4 heures de l'après-midi, le SAMEDI, 26 sept. et prendront à New York, le steamer "State of Georgia," qui part de New York, le MERCREDI, 30 septembre à midi.

N. B.—Les voyageurs qui prendront cette route éviteront les désagréments, les frais et le retard à New York.

Prix du passage (y compris le billet de chemin de fer pour New York) à

	Salon.	2e cabines.	Entr't.
Belfast, Glascow	$118		
Liverpool, Londonderry	128	$90	$56

La compagnie vend, à bas prix, des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande et de l'Europe;

Des billets—bons pour douze mois—de la Nouvelle-Orléans à Liverpool—aller et retour—à $200 le billet; pour Liverpool, directement, via New-York et vice versa—aller et retour—à $240 le billet.

Les prix sont basés sur la monnaie courante des Etats-Unis. Moitié prix pour les enfants âgés de deux à douze ans.

A. K. MILLER & CO., Agents,

Au No 28 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

6juillet—1 an

BRÊME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BRÊME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et à la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier

	Départ: De Brême.	De la Nlle-Orléans.
Frankfurt	22 sept.	26 oct.
Strassburg	6 oct.	9 nov.
Koeln	20	21
Hannover	3 nov.	6 déc.
Gén Werder	17	20
Frankfurt	1 déc.	3 janv.
Strassburg	15	17
Koeln	29	31

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers toucheront au Hâvre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le frêt.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres............ $150 en or.

Entrepont............ 40 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Hâvre ou à Brême:

Chambres............ $150 en or.

Entrepont............ 45 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres............ $30 en or.

Entrepont............

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

8 août—1an Au No 42 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie: Germania, Capt. Winzen, Vandalia, Capt. Fansen, Saxonia, Capt. Nielsen.

—Partiront comme suit—

De Hambourg.	Du Havre.	De Santander.	De la Nlle-Orléans.
"Vandalia."			
Janv. 31	Fév. 3	Fév. 27	Mars 11/74
"Germania."			
Mars 14	Mars 17	Mars 21	Avril 22

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Cherbourg, (éventuellement au Havre), pour embarquer ou débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, ou à Hambourg:

Première Cabine, $150—Entrepont, $55.

Du Havre, de Hambourg, de Southampton, à la Havane ou à la Nlle-Orléans:

Première Cabine, $150—Entrepont, $65.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du continent entre le Havre et Cronstadt.

MM. Focke Wilkens & Co., à Galveston, et M. Ernest Cucullu, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieu de destination pour du fret expédié de Galveston ou de la Mobile en transbordement sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à WILLIAMS, RUPERTI & Cie, Agents-Généraux, 125, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & BOAS, Agents-Généraux de Passage, 61, Broadway, New York.

F. BROMBERG, Mobile, Agents pour le Passage.

Pour New York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER,

NEW ORLEANS,

GEO. CROMWELL,

GEO. WASHINGTON,

CORTES,

Le steamer

HUDSON,

Gager, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 26 septembre, à 8 h. M. M.

Passage............ $50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BRÊME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à:

ALFRED MOULTON,

mai—1an Rue Carondelet, No 41.

Comité Central d'Etat.—En vertu de l'autorisation qui m'a été donnée en ma qualité de Président de la Convention qui a siégé dernièrement à Bâton-Rouge, j'ai désigné les membres suivant du Comité Central pour l'Etat:

Alex. DeClouet, St. Martin,
Alfred Roman, St. Jacques,
F. S. Goode, Terrebonne,
A. H. Leonard Caddo,
J. B. Wilkinson, Plaquemines,
Albert Voorhies, Orléans,
Samuel Choppin Orléans,
W. S. Pike, Orléans,
W. B. Schmidt, Orléans,
J. D. Hill, Orléans,
Arch. Mitchell, Orléans,
Francis Johnson, Orléans,
E. A. Burke, Orléans,
J. J. Mellon, Orléans,
T. Bailly-Blanchard, Orléans.

Une réunion du Comité aura lieu, au No 25 de la rue Carondelet, SAMEDI, 5 septembre 1874, à midi.

R. H. MARR, Président.

Nlle-Orléans, 21 août 1874.

CHEMINS DE FER.

THE MOBILE LINE.

On and after May 31, 1874.

Trains leave depot foot Canal street as follows:

EXPRESS AND MAIL, DAILY, at 8 a. m.

COAST ACCOMMODATION TRAIN, DAILY (except Sunday,) at 3:15 p. m.

Through night express daily, at 4 p. m.

Arrive:

Coast Accommodation (daily except Sunday) at 9:15 a. m.

Express and Mail daily at 3 p. m.

Through night Express, daily at 11 p. m.

The 4 p. m. express train will stop only at regular telegraph stations between this city and Ocean Springs.

This is the only line running PULLMAN PALACE CARS to Louisville, St. Louis and Charlotte.

Office corner Camp and Common Streets, opposite City Hotel.

R. P. SHUTE, General Passenger Agent.

S. H. SCRANTON, General Superintendent.

LIGNE DE MOBILE.

A partir du 31 Mai 1874,

Les trains partiront du dépôt, au pied de la rue du Canal comme suit:

EXPRESS ET MALLE, TOUS LES JOURS, à 8 heures.

TRAIN D'AGREMENT POUR LES VILLES DE BAINS, (tous les jours, excepté le dimanche) à 3:15 p. m.

Express du soir tous les jours à 4 heures p. m.

Les trains arriveront à la Nouvelle-Orléans:

Le train d'agrément, (tous les jours, excepté le dimanche) à 9:15 a. m.

Express et malle, tous les jours, à 3 h. P. M.

Express du soir, tous les jours à 11 h. p. m.

Le train express de 4 h. p. m., ne s'arrêtera qu'aux stations télégraphiques régulières entre la Nlle Orléans et Ocean Springs.

C'est la seule qui ait des CHARS PULLMAN jusqu'à Louisville, St. Louis et Charlotte.

Bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hôtel.

R. P. SHUTE, Agent-Général pour les passages.

S. H. SCRANTON, Surintendant-Général.

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit:

(Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)

DÉPARTS.	ARRIVÉES.
Express........7:30 A. M.	Express........ 9:00 P. M.
Malle........5:00 P. M.	Malle........ 9:00 A. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST. LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars dortoirs jusqu'aux villes de l'Est.

Vente de billets et renseignements au No. 22 de la rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, Directeur-Général.

New Orleans, St. Louis & Chicago R.R.Co. (Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)

DEPART.	ARRIVE.
Express........7:30 A. M.	Express........ 9.00 P. M.
Mail........5:00 P. M.	Mail........ 9.00 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST LOUIS, CHICAGO, AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and informations given at 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, General Manager.

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à l'"ancien dépôt", rue des Champs-Elysées, près la Levée—

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour......25 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans......10 cents.

Pour la station de Gentilly—15 cents pour aller et autant pour le retour.

Départs de la ville.	Départs du Lac.
6 heures A. M.	7 heures A. M.
7½ "	8½ "
9 "	10 "
10½ "	11½ "
Midi	1 P. M.
2 P. M.	3 "
3 "	4 "
4 "	5 "
5 "	6 "
6 "	7 "
7 "	8 "

Les dimanches un train partira toutes les demi heures, dès 2 heures de l'après midi.

Les passagers qui désirent s'arrêter Gentilly doivent en prévenir le conducteur avant le départ du train.

S. H. SCRANTON, Surintendant-général.

8avril

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste Anne, tous les jours, à SEPT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 7½ heures A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du frêt pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Brashear, est réduit pour le moment. Des prix spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour frêt ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.

Il ne sera point reçu de fret après 3 heures.

2mai—CHS A WHITNEY & Co., Agents.

Compagnie d'Assurance Mutuelle — DE LA — Nouvelle-Orléans,

Au coin des rues Canal et Camp.

QUATORZIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes de l'année expirée le 31 Décembre 1

Sur les risques d'incendie	$414,093 55	
Sur les risques de mer	101,150 83	
Sur les risques de rivières	42,874 56	
Total des primes		$555,653 94
En moins—primes non expirées le 31 décembre 1873	$125,805 93	
En moins — Primes remboursées	11,776 13	
		$137,392 11
Montant net des primes		$421,276 43
Réassurances	$ 42,938 92	
Pertes par le feu	$151,070 97	
Pertes sur mer	67,172 66	
Pertes sur rivières	9,774 61	
		$260,917 94
Dépenses, taxes, etc., intérêt	17,601 46	
Commissions des affaires d'agences	7,796 87	
Réduction (rebate) aux assurés	26,773 49	
Intérêt semi-annuel sur le capital—Cinq pour cent payé en août 1873	$25,000 00	
Cinq pour cent payable en février 1874	25,000 00	
	50,000	
		417,914 66
Réservé pour réclamations non réglées		$ 3,361

L'actif de la Compagnie est comme suit:

En caisse	$ 46,407 15
Effets à recevoir, pour primes	16,072 16
Bonds de la ville et autres bonds	126,800 00
Actions de la Compagnie du gaz et autres	67,514 50
Billets en garantie et billets hypothécaires	275,736 00
Primes en voie de recouvrement	106,270 62
Comptes en suspens	3,560 79
Primes d'agence pour décembre	11,013 20
Mandats	6,730 00
Succursale	4,534 21
Louisiana Cotton Factory	1,870 00
Propriété au coin des rues Canal et Camp	75,962 77
Autres propriétés foncières	26,598 20
Dû par des Compagnies d'assurance	7,066 78
	$774,805 77
Dépréciation	97,949 94
Valeur sur le marché, au comptant	$676,946 83

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Risques non expirés	125,805 93
Intérêt sur le capital, dû en février	25,000 00
Intérêts et dividendes non collectés	11,115 13
Effets à payer	1,716
Réclamations non réglées	3,361 75
Réserve de 2 1/2 pour cent sur les pertes	10,146 97
	676,946 83

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

J. TUYES, Président.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

Signé sous serment, par devant moi, ce 9 de janvier A. D. 1874.

P. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.

Au No 149 de la rue Gravier, Nlle-Orléans.

Le dividende—intérêt semi-annuel de cinq pour cent, dû le premier lundi de février, sera payé aux actionnaires à partir de la dite date.

DIRECTEURS:

Geo. Urquhart,	M. Payne,
H. Gally,	Placide Forstall,
G. W. Babcock,	Aug. Reichard,
T. Bailly Blanchard,	E. Miltenberger,
A. Schreiber,	W. B. Schmidt
Chas. Lafitte,	J. Tuyes.

Mars—1 an

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'Abeille (édition quotidienne, $14 par an; édition hebdomadaire, $5). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, préalablement fait de commission allouée aux agents et aux maîtres de poste.

MAISON ETABLIE EN 1855.

Dépôt des Moulins à Coton "Eagle"

—ET DE—

MACHINES DE TOUTE SORTE

—DE—

W. L. CUSHING,

Au No 51 de la rue St-Charles, coin Union, Nouvelle-Orléans.

LE plus grand et le meilleur assortiment de Machines de toute sorte qu'il y ait au Sud se trouve prêt pour livraison immédiate au Dépôt de Machines de W. L. CUSHING, au No 51 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans. Comme M. Cushing est l'Agent des plus grands et des plus recommandables fabricants de ce pays, toutes les Machines sortant de ses magasins sont entièrement garanties sous tous les rapports. L'attention spéciale des Planteurs est appelée sur ce fait que le meilleur MOULIN A COTON qui existe et les meilleurs APPAREILS A SUCRE, les meilleures CHAUDIÈRES A SUCRE et les meilleures MACHINES A VAPEUR sont vendus par cette maison. Son assortiment d'ARBRES DE COUCHE, POULIES, COUSSINETS et MANCHONS d'Arbre de Couche, est le plus grand qu'on puisse trouver aux Etats-Unis.

Les Marchands de la Campagne qui voudront agir comme agents de la maison recevront les commissions les plus libérales.

Aux dernières Foires de l'Etat, les Prix suivants—les plus remarquables qui aient encore été obtenus, ont été décernés à l'Agence Cushing:

Médaille en or pour la meilleure Machine à Vapeur Stationnaire.

Médaille en or pour les meilleurs Moulins à Scie.

Médaille en or pour le meilleur Evaporateur de Sucre.

Premier Prix pour les meilleurs Coussinets (Head Blocks) de Moulin à Scie.

Premier Prix pour la meilleure Machine à Plancher.

Premier Prix pour le meilleur Moulin à Maïs.

Premier Prix pour le meilleur Moulin à Cannes.

Premier Prix pour la meilleure Presse à Coton.

Premier Prix pour la meilleure Vis à Coton de Newell.

Premier Prix pour la meilleure Chaudière pour Machine à Vapeur.

Premier Prix pour les meilleures Poulies.

Premier Prix pour les meilleurs Arbres de Couche (Shafts).

Premier Prix pour les meilleurs Manchons d'Arbres de Couche (Couplings).

Premier Prix pour les meilleurs Coussinets (Hangers).

Premier Prix pour la meilleure Presse à Foin.

Premier Prix pour les premières Scies Circulaires.

Premier Prix pour la meilleure exposition d'ouvrages en cuivre, à l'usage des Plombiers, des poseurs d'installation du Gaz, etc.

Premier Prix pour les meilleures Machines à faire les Houssoirs et les Bartis.

Onze Premier Prix pour les Machines à raboter, et Machines à travailler le bois.—Un grand nombre d'autres Prix pour la meilleure et la plus grande exposition de Machines.

MOULIN A COTON "EAGLE" PERFECTIONNÉ.

La grande popularité des Moulins à Coton de l'Aigle est fondée sur le fait bien connu qu'ils sont les plus sûrs, les plus forts et les mieux construits de tous les Moulins à Coton connus. Ces Moulins tournent plus légèrement que tous autres, ce qui est un grand avantage pour les Planteurs qui se servent de Manége à Chevaux. Tous les nombreux Planteurs qui font usage du Moulin de l'Aigle, certifient que lorsque leur coton est envoyé sur le marché, il obtient toujours le prix le plus élevé, parce qu'il produit un échantillon plus fin et meilleur qu'aucun autre Moulin à Coton.

Plus de 17,000 de ces Moulins célèbres ont déjà été vendus par le soussigné, qui en est l'Agent depuis 20 ans; et pendant cette longue période jamais un seul Moulin n'a été rejeté ou retourné, malgré le nombre immense qu'il en a été vendu.

Les Héritiers des Moulins à Coton de l'Aigle ont 12 pouces de diamètre, par conséquent 2 ou 3 pouces de plus que ceux de presque tous les autres moulins à coton—en sorte qu'un Moulin de l'Aigle de 40 scies par exemple, a un plus grand nombre de dents qu'un moulin de 50 scies des autres marques dont les scies n'ont que 10 et même 9 pouces de diamètre; ce qui constitue un avantage immense quand il s'agit d'un plus grand moulin.

Les planteurs qui désirent un Moulin recommandable, d'une réputation établie, peuvent acheter un Moulin à Coton de l'Aigle, avec la certitude de ne pas faire un essai téméraire. Ils auront un Moulin qui est recommandé par les plus anciens et les meilleurs planteurs du pays comme étant le meilleur Moulin à coton en usage. Le soussigné a toujours un grand stock dans ses magasins de la Nouvelle-Orléans, toujours prêts à être expédiés sur demande.

Les planteurs doivent avoir soin d'indiquer s'ils veulent un Moulin avec la Grande Bande à main droite ou à main gauche.

La Halle de Coton qui a reçu le grand prix à St-Louis et qui a rapporté tant de milliers de dollars à un grand nombre de Foires d'Etat, avait été égrenée dans un Moulin à Coton de l'Aigle.

PRIX:

Tous ordres doivent être adressés à:

W. L. CUSHING,

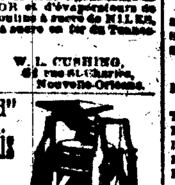
No 51, rue St-Charles, Nlle-Orléans.

MOULINS A SUCRE VICTOR —ET— Evaporateurs de COOK.

Un grand assortiment de toute grandeurs de moulins à sucre VICTOR et d'évaporateurs de COOK, ainsi que des moulins à sucre de NILES, et des CHAUDIÈRES à sucre en fer du Tennessee.

A vendre par W. L. CUSHING, 51 rue St-Charles, Nouvelle-Orléans.

"La Reine du Sud" Moulins à Maïs — ET A — FARINE DE STRAUB.



Ces moulins célèbres sont bien supérieurs à tous les autres et sont vendus sous une entière garantie par

W. L. CUSHING, 51 rue St Charles, Nouvelle-Orléans.

MACHINES A VAPEUR PORTATIVES DE AMES. 1.600 EN USAGE.

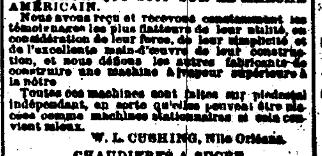
Par la satisfaction constante que ces machines à vapeur donnent généralement, nous avons la satisfaction d'avoir atteint notre but: DE DONNER LA MEILLEURE, LA PLUS FORTE ET LA PLUS PARFAITE MACHINE A VAPEUR QUI SOIT SUR LE MARCHÉ AMÉRICAIN.

Nous avons reçu et recevons constamment les témoignages les plus flatteurs de leur utilité, en considération de leur force, de leur simplicité et de l'excellente main-d'œuvre de leur construction, et nous défions les autres fabricants de construire une machine à vapeur supérieure à la nôtre.

Toutes ces machines sont faites sur piedestal indépendant, en sorte qu'elles peuvent être placées comme machines stationnaires si cela convient mieux.

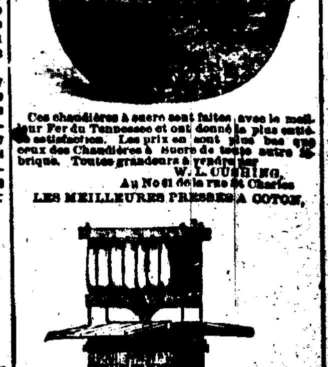
W. L. CUSHING, Nlle Orléans.

CHAUDIÈRES A SUCRE EN FER DU TENNESSEE.



Ces chaudières à sucre sont faites avec le meilleur Fer du Tennessee et ont donné la plus entière satisfaction. Les prix en sont plus bas que ceux des Chaudières à Sucre de toute autre fabrique. Toutes grandeurs à vendre par W. L. CUSHING, Au No 51 de la rue St Charles

LES MEILLEURES PRESSES A COTON,



LES PRESSES A VIS, ROTATIVES, BROOKS,

ont été vendues pendant les cinq dernières années, et ont donné une satisfaction parfaite, opérant aisément avec deux ouvriers.

PRESSE PATENTÉE DE HART, A VIS DE NEWELL, PERFECTIONNÉE.

Cette presse est une grande amélioration sur la Presse à Vis de Newell; elle fonctionne plus vite qu'aucune autre presse, et est par d'égale comme presse à force animale.

PRESSE A VAPEUR A ENGRENAGE.

La meilleure et la seule bonne presse à vapeur, c'est la presse à vis de Newell avec engrenage à friction inventée par M. Noyes. Ces presses ont été employées pendant les six années passées par quelques uns de nos plus grands Planteurs et peuvent presser 80 balles par jour. Une de ces presses peut-être vue en opération à la FABRIQUE D'HUILE UNION, en cette ville.

Les planteurs désirant une bonne presse à coton, soit presse à main, soit presse à force animale, soit à vapeur, trouveront les presses ci-dessus les meilleures du marché et à des prix très-bas. A vendre aussi le vieille et renommée Vis de Newell, de toutes grandeurs, telle qu'elle a été perfectionnée par Goodman & Co.

A vendre à l'EAGLE COTTON GIN DEPOT, par W. L. CUSHING,

No 51 rue St-Charles, Nlle-Orléans.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle — DES — Marchands de la Nlle-Orléans.

No. 134, RUE DU CANAL.

VINGTIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1874, y compris les primes non expirées de l'année précédente:

Sur risques de feu	$555,552 64	
Sur risques de mer	6,703 70	
Sur risques de rivières	142,685 21	
Total des primes		$705,101 34
En moins—primes non expirées		380,080 00
Total net des primes, le 31 mai 1874		729 386 38

Pertes payées:

Sur risques d'incendie	$380,612 00
Sur risques de mer	60,825 72
Sur risques de rivière	50,021 25
Taxes, dépenses, intérêts	5,263 96
Réassurances, primes remboursées, profits et pertes	38,303 51
Réservé pour pertes non encore réglées	40,000 00 — 615,400 00
Bénéfice	183,796 10

L'Actif de la Compagnie est comme suit:

Propriétés foncières	$204,488 80
Bonds de la ville	399,692 5
Actions de banques et de chemins de fer	21,300 00
Billets garantis par hypothèque	204,775 32
Billets garantis	229,820 00
Billets à recevoir	46,870 00
Primes en voie de recouvrement	102,782 44
Bonds de l'Etat	5,500 00
Actions d'assurance	1,600 00
Actions du Vallette Dry Dock Comp.	20,000
Actions du Levee Steam Cotton Press	3,700 00
Actions du Marine Dry Dock and Ship Yard Company	4,000 00
Bonds hypothécaires du Tobacco Association	2,500 00
Bonds hypothécaires du Odd Fellows Hall	4,000 00
En caisse	122,922 45
	$1,389,704 73

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.

Signé sous serment, par devant moi, le 3 juin 1874.

P. CHS. CUVELLIER, Notaire Public, Au No 149 de la rue Gravier.

L'intérêt habituel de dix pour cent est payable aux actionnaires, sur demande.

— DIRECTEURS —

F. Maspero,	M. Puig,
T. A. Chaffraix,	D. Mc Coard,
P. Fourchy,	J. M. Allen,
L. F. Generes,	S. L. Bell,
M. W. Smith,	Chas. Lafitte,
J. J. Fernandez.	

9 juin

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA

Au No 111 de la rue Gravier.

— Assure contre —

LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIERES.

Aux plus Bas Taux du Tarif.

A. EIMER BADER, Président.

CHAS. ENGSFELD, Vice-Président.

GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Financière.

Primes reçues		$269,323 72
Pertes par incendies sur mer et rivières payées	$94,047 69	
Réassurances, réductions (rebates), dépenses, etc.	[illegible]	
		102,621 56
		166,702 1
Total de l'Actif		$268,000 1

DÉCLARE:

Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.

Dividende sur le Capital payé, 5 pour cent.

Dividende sur Primes payées, 10 pour cent.

DIRECTEURS:

Henry Abraham, S. Katz,	Louis Schneider
A. Eimer Bader, Jos. Keller,	W. B. Schmidt,
N. A. Baumgarden, Th. Lilienthal,	B. Hag,
...	F. V. Del Bondio, C. H. Miller,
Isaac Scherck,	H. Roche, C. L. Martin,
J. H. Schwarz,	Chas. Engsfeld, H. Fuhlmann,
Louis Schwartz,	M. Frank, J. Rochert,
E. Weinschenck,	H. R. Gogreve, F. Reiter,
R. Wiedemann	

SIX-SEPTIEME TABLEAU ANNUEL Compagnie d'Assurance "Hope" DE LA NLLE-ORLÉANS.

Bureau No. 21, rue du Camp.

Conformément à sa charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1874 .... $669,402,00

Sur les risques d'incendie	38,260 32	
Sur les risques maritimes	14,338 00	
Sur les risques de rivières	3,188 28	165,000 00

[illegible]

Total de l'actif	$376,556 4

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

HENRY PEYCHAUD, Président.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi ce 15 mai 1874.

P. CHAS. CUVELLIER, Notaire Public

10 mai—1m No. 149, rue Gravier

Compagnie d'Assurance du Peuple DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,

Bureau, No 5 de la rue St-Pierre.

TROISIEME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 30 juin 1874.

[illegible]

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

E. M. DAVIS, Président.

A. SOCOLA, Vice-Président.

A. Granam, Secrétaire.

Signé sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, ce 8eme jour de juillet 1874.

ARE. DORICOURT, Notaire Public.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1874.—Aujourd'hui à une réunion des Directeurs, il a été résolu, à l'unanimité, qu'un dividende de DIX pour cent sur le capital payé est déclaré et porté au crédit des billets d'actions (stock notes), également, qu'un dividende de QUINZE pour cent, COMPTANT, sur le montant des primes participantes de l'année expirée le 30 juin 1874 sera payé à dater du dixième jour du mois d'août 1874.

DIRECTEURS:

E M Davis	Jos David
A Socola	M Barwin
J Miller	David Hughes
Ernest Pragst	J J Bisso
N A Lambias	P Seghers
B Bailey	H Minnet
J Sambola	E Demestre
J K Gourdain	S Onahan
V Bartoiero	J Beinhauer
J R Soheri	F Joubert
A Molier	R Beauvache

VINGT-CINQUIEME ETAT ANNUEL — DE LA — Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.

25 Mai 1874.

LES Directeurs, conformément à la Charte, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie, à la date du 30 avril 1874—

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Signé, sous serment, pardevant moi, ce 25 mai 1874.

W. H. EVANS, Deuxième Justice de Paix, Paroisse d'Orléans, Louisiane.

Les Directeurs ont résolu qu'après le paiement du quatrième intérêt trimestriel de DEUX ET DEMI POUR CENT sur le CAPITAL de la Compagnie, un DIVIDENDE de VINGT CINQ pour cent sera payé, COMPTANT, à dater du 28 juin prochain, aux assurés qui y ont droit.

— DIRECTEURS —

Thos. A. Adams,	Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy,	C. T. Buddecke,
John Phelps,	A. G. Ober,
Adam Thomson,	Henry Abraham,
P. H. Strong,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	Edward J. Gay,
Jno. M. Sandidge,	Simon Hernsheim,
Simon Forcheimer,	Jno. B. Wolfe,
H. B. Post,	A. Levi,
Edward Pilsbury,	Jno. H. King,
Chas. E. Slayback,	Frederick Camerden,
David Wallace,	J. L. Harris,
Andrew Stewart	Joseph Gomez.

Premier état annuel — DE — L'ATLAS INSURANCE COMPANY DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Au No. 152 de la rue du Canal, Le 31 décembre 1873.

Conformément aux réquisitions de sa charte, la compagnie publie l'état suivant:

[illegible]

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.

WM. H. STEVENSON, Président.

DOUGLAS WEST, secrétaire P. T.

Signé, sous serment, pardevant moi, ce 9 janvier A. D. 1874.

JOHN G. EUSTIS, notaire public, Au No. 23 de la rue Carondelet.

RAPPORT SUR L'ETAT DE LA Banque Nationale Mutuelle de la Nlle-Orléans,

la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires du vendredi, 27 Février '74

RESSOURCES.

[illegible]

JOSEPH MITCHELL, Caissier.

JULES MOREY, N. P.

P. POURSINE, R. S. HEPP, A. W. BOSWORTH, Directeurs.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

CAPITAL PAYE............ $600,000

DIX-HUITIEME ETAT ANNUEL. Année 1873.

[illegible]

Les Directeurs, à une réunion qui a eu lieu le 21 janvier 1874, après avoir mis de côté, pour la réserve, $00,000 primes du montant net des primes de l'année, et avoir payé dix pour cent de dividende aux Actionnaires, ont résolu de payer, comptant, un dividende de dix pour cent sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 décembre 1873.

JAMES I. DAY, Président.

HORACE CARPENTER, Secrétaire.

—Directeurs pour 1874—

JNO. G. GAINES,	JAS. I. DAY,
R. J. HART,	GEO. JONAS,
HENRY RENSHAW,	EMORY CLAPP,
HUGH WILSON,	G. M. BAYLY,
R. BISCOE,	JAMES BYRNES,
I. N. MARKS,	J. L. HARRIS,
CHAS. MACREADY,	LIONEL C. LEVY,
W. E. SEYMOUR,	W. B. SCHMIDT,
RICHARD FLOWER,	L. ALCUS,
J. WEISS,	R. T. TORIAN,
R. W. TAYLOR,	SCOTT McGEHEE,
J. C. MORRIS,	ISAAC L. MAAS.

Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices contre l'incendie, les risques de rivières et de mer, aux conditions les plus favorables. Elle règle toutes les pertes aux conditions les plus libérales et les paie promptement, à son bureau, No 42 de la rue du Camp, coin Commercial Allev

Home Mutual Insurance Company DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

VINGT-DEUXIEME ETAT ANNUEL — DE —

CONFORMÉMENT aux clauses de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1873:

[illegible]

L'état suivant est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

A. BROTHER, Président.

A. W. HUNTER, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, notaire, soussigné, ce seizième jour de janvier, A. D. 1874 comme l'atteste ma signature et le sceau.

ANDREW HERO, Notaire Public.

Commercial Insurance Company of New Orleans.

[illegible]

Mechanics' and Traders INSURANCE COMPANY,

Au No 26 de la rue Commerciale.

QUATRIEME ETAT ANNUEL.

[illegible]

LLOYD R. COLEMAN, Président.

JAMES A. WHITE, Secrétaire.

Banque Nationale de l'Etat A LA NOUVELLE-ORLEANS, DANS L'ETAT DE LA LOUISIANE,

A la clôture des Affaires, le Vendredi, 1er Mai 1874.

[illegible]

Sun Mutual Insurance Company.

Capital Payé............ $600,000

[illegible]